

S'il l'a lu, comment peut-il répéter des paroles comme celles qu'il a prononcées ici, des paroles qui, je dois le dire, sont complètement dénuées de sens. Est-ce là le genre de critique qu'il préfère? »

M. Warren R. Austin (États-Unis) a déclaré que les États-Unis ne désarmeraient pas, tant que les dirigeants soviétiques continueraient de

voir dans la guerre d'agression un moyen de communiser la société. « Dans les conditions actuelles de crainte et d'insécurité mondiales, a dit M. Austin, il serait impossible d'instituer des systèmes efficaces de contrôle et de réduction des armements. La Russie, au moyen du communisme, s'efforce d'entretenir un état constant d'agitation et de chaos économique ».



M. KING À L'INSTITUT

Durant son séjour à Paris, le premier ministre, M. Mackenzie King, a été élu membre de l'Académie des sciences morales et politiques, l'une des cinq académies qui forment l'Institut. De gauche à droite: le major-général G.-P. Vanier, ambassadeur du Canada en France, M. W. L. Mackenzie King et l'amiral Lacaze, de l'Académie française.

Cinquième colonne

Sir Hartley Shawcross (Royaume-Uni) a dit que l'armée clandestine, « la cinquième colonne » que forment les partis communistes dans le monde entier, mène une campagne de sabotage sous la direction de l'Union soviétique. Il a demandé si l'Union soviétique, afin de rétablir la confiance internationale, rappellerait « ses forces secrètes, la cinquième colonne qui

travaille à disloquer l'économie de plusieurs pays. Un État et un État seulement fait obstacle au contrôle international de l'énergie atomique et à la réduction des armements de type classique. »

M. Jakof A. Malik (URSS) a dit du discours de sir Hartley qu'il constituait, pour le tiers, une intervention dans les affaires intérieures de l'URSS, pour un autre tiers un roulement de